PIERRE VAN WYNSBERGHE:

"L'orientation à suivre est d'aller vers des produits de plus en plus intelligents "

L'innovation technologique est inscrite dans l'esprit de la société Masoneilan depuis sa fondation, il y a 125 ans.
Pierre Van Wynsberghe, directeur des ventes, accompagné de Stéphane Leledy, responsable marketing, nous livre les principales évolutions du marché des vannes de contrôle, et nous explique le rôle de pionnier que Masoneilan entend y jouer...



<u>Journal des Fluides</u>: Dans le domaine des vannes, nous voyons souvent les noms de Dresser et Masoneilan mêlés. Quelle est la relation entre ces deux sociétés ?

<u>Pierre Van Wynsberghe</u>: Dresser Inc, acteur connu dans le monde de l'énergie, est un groupe composé de plusieurs divisions. Masoneilan est la division « Vannes de Contrôle » de ce groupe. Parmi les autres divisions nous pouvons citer la Business unit « Consolidated » qui fabrique et vend des soupapes de sécurité, la Business unit « Wayne » qui fabrique et distribue des pompes à essence, ainsi que deux autre divisions consacrées aux moteurs industriels à gaz et aux compteurs de gaz. Groupe américain basé à Dallas, Dresser n'est pas coté en Bourse. Son capital est détenu par les fonds d'investissement Riverstone, First Reserve et Lehman Brothers. Avec plus de 1500 personnes réparties dans le monde, dont 370 en France, Masoneilan est elle-même une multinationale présente en Amérique, Europe, Moyen-Orient, Afrique et Asie.

<u>JDF</u>: Pouvez-vous nous retracer brièvement l'histoire de Masoneilan depuis sa création ?

<u>Pierre Van Wynsberghe</u>: Votre question tombe à point nommé car nous allons justement fêter notre 125ème anniversaire. Notre société a été fondée en 1882 par William Mason, aux Etats-Unis, dans la région de Boston. Pionnier dans le domaine de la vanne et du contrôle de pression, de débit et de température, celui-ci s'est associée un peu plus tard avec un certain monsieur Neilan, d'où le nom Masoneilan.

A l'origine, l'activité reposait essentiellement sur un brevet qu'avait déposé William Mason pour une vanne de détente vapeur.

Dans les années 40, Masoneilan a introduit la notion de C_{ν} : il s'agit du coefficient de base employé pour le dimensionnement d'une vanne de contrôle en fonction des caractéristiques du fluide qui y circule. Cette formulation, redevable à Masoneilan, est aujourd'hui largement utilisée par tous les fabricants de vannes à travers le monde.

<u>JDF</u>: Un brevet a-t-il été déposé pour ce coefficient ?

<u>Pierre Van Wynsberghe</u>: Cette formule mathématique est tombée dans le domaine public.

<u>Stéphane Leledy</u>: Elle fait même maintenant partie des normes.

Pierre Van Wynsberghe: Dans les années 60, Masoneilan a introduit la première vanne de contrôle universelle: la Camflex. Elle a connu un succès fulgurant, si bien qu'elle est devenue une référence dans l'industrie. La Camflex, vanne rotative a obturateur excentré, a subit de nombreuses améliorations au cours des années. C'est une vanne que nos concurrents ont toujours essayé de copier, mais la technologie est brevetée.

Dans les années 50, Masoneilan s'est installé en France, au Bourget. Vers 1960 nous avons déménagé dans une usine à Condé-sur-Noireau, en Normandie. Dans les années 90, Masoneilan a lancé la ligne d'instrumentation intelligente SVI (Smart Valve Interface) avec diagnostic en ligne.

<u>JDF</u>: Vous ne répondez qu'aux besoins du secteur pétrole/gaz ?

<u>Pierre Van Wynsberghe</u>: Nos domaines de prédilection reste le pétrole et le gaz. Néanmoins, nous avons une clientèle extrêmement diversifiée dans le monde industriel, et ce, plus en Europe qu'aux Etats-Unis. Nous nous



Vanne série 21000 équipée d'un SVI II AP.

adressons aussi aux industries chimiques, pharmaceutiques, électriques (centrales nucléaires, thermiques...) et agroalimentaires. Nous avons également une bonne implantation dans le domaine de la construction navale où nous équipons les méthaniers.

<u>JDF</u>: Par « agroalimentaire », vous sous-entendez les boissons ?

<u>Pierre Van Wynsberghe</u>: Pas spécialement. Dans tous les procédés agroalimentaires il y a, entre autre, besoin d'eau et de vapeur...

<u>JDF</u>: Quel est le poids de chacun de ces secteurs dans votre activité ?

Stéphane Leledy: Dans l'Hexagone, l'ensemble est réparti de manière assez équilibrée. Nous avons, par exemple, la chance d'avoir dans ce pays un parc de centrales nucléaires très important. Nous sommes moins dépendants d'une conjoncture ou d'un client particulier.

<u>JDF</u>: Comment est organisée la filiale française ?

<u>Pierre Van Wynsberghe</u>: Le service commercial est situé à Paris. Il est organisé par types d'industries afin de donner les meilleures réponses aux attentes des clients selon leurs applications.

Notre usine de Condé-sur-Noireau en Normandie produit pour la France, mais aussi beaucoup pour l'exportation. Toutes les filiales européennes s'approvisionnent auprès d'elle.

Outre l'usine normande, nous avons deux autres grandes fabriques dans le monde : une à Boston, le lieu historique, et une à Kariwa au Japon qui a été récemment touchée par un tremblement de terre. Le groupe dispose d'usines plus petites à Naples, à Me-



xico, à Sao Paulo, en Inde et en Chine, ainsi que deux usines en joint-venture en Russie et en Arabie Saoudite.

<u>JDF</u>: Pouvez-vous nous présenter globalement vos gammes ?

Pierre Van Wynsberghe: Nous couvrons l'ensemble des domaines d'application des vannes de contrôle. La Camflex est la vanne universelle qui couvre la majorité des applications. En complément, nous fabriquons des matériels plus spécifiques tels que des auto-détendeurs (régulateurs pneumatigues indépendants), des vannes globes classiques, des vannes à cage multi-étagées pour les fortes détentes de gaz et de liquides, des vannes anti-bruit, car la réduction de bruit est une exigence majeur dans le domaine des vannes de contrôle. Le choix des matériaux est large : en acier carbone, en acier inox, en alliage noble (Duplex, Hastelloy...), revêtue de PFA pour les produits chimiques très agressifs etc.



Nous fabriquons et vendons aussi des transmetteurs de niveau numériques et, bien sûr, les positionneurs intelligents avec diagnostic intégré. Enfin, nous développons des produits spéciaux adaptés à la demande des clients.

<u>JDF</u>: Quelles sont les caractéristiques techniques de la Camflex, votre vanne universelle ?

<u>Pierre Van Wynsberghe</u>: La Camflex est une vanne rotative à obturateur

excentré disponible de 1" à 12", en acier carbone et inox, à brides ou entre brides. Elle accepte des températures jusqu'à +400°C et peut descendre jusqu'à -200°C dans la version standard. La pression, définie par l'épaisseur de l'enveloppe de la vanne, peut atteindre environ 100 bars.

<u>JDF</u>: Assurez-vous une assistance en cas de problème technique?

Pierre Van Wynsberghe: Greffé à l'usine,





un centre de service après-vente fonctionne séparément de la partie production.

Stéphane Leledy: Pour la maintenance, nous avons contracté des accords avec des sociétés indépendantes qui sont agréées, formées et régulièrement auditées, pour réparer du matériel Masoneilan. Nous pouvons ainsi garantir une intervention rapide sur site.

<u>Pierre Van Wynsberghe</u>: En ce qui concerne les centrales nucléaires, nous agissons en direct.

<u>JDF</u>: Pouvez-vous nous en dire plus sur l'activité export à partir de la France

Pierre Van Wynsberghe: Comme je l'ai déjà dit, l'usine normande ne produit pas uniquement pour le marché français. Elle fournit des équipements pour les 5 continents. Au total, environ 60% de ce qui est produit en France part à l'export. Le siège commercial français est aussi responsable

des activités au Maghreb, en Afrique de l'Ouest et de projets pour la Chine et la Corée.

<u>JDF</u>: Quels ont été, dernièrement, vos contrats les plus importants ?

<u>Pierre Van Wynsberghe</u>: Nous avons récemment signé un projet destiné à une usine de conversion « Gas to Liquid », ou « GTL ». Il s'agit d'un pro-



La Camflex, une vanne universelle qui couvre la maiorité des applications.

cédé qui permet de transformer le gaz naturel directement en liquide diesel propre. Au niveau du transport, c'est un processus alternatif à la liquéfaction du gaz. Beaucoup de sociétés mettent en œuvre cette technologie. Shell est en train de construire au Qatar le projet « Pearl », une unité géante de Gas to Liquid. Dans le cadre de ce projet, Masoneilan vient de prendre une importante commande qui s'élève, pour l'instant, à 32 millions de dollars, et qui représente environ 500 vannes. Au total, le projet nécessitera près de 4 500 vannes.

La tendance actuelle du marché pétrole/gaz est à l'augmentation de la taille des vannes. Le projet Pearl en est une illustration.

Le bureau français a aussi récemment remporté un contrat au Yémen où Total, en joint-venture avec plusieurs autres sociétés, est en train de construire deux trains de liquéfaction de gaz. Une affaire qui pèse 3 à 4 millions d'euros de vannes. Le prochain projet auquel nous voulons participer s'appelle « Olakola » et concerne des trains géants de liquéfaction au Nigeria.

<u>JDF</u>: Il semblerait que les gros contrats ne se concluent plus en Occident ?

Une gamme de pompes volumétriques à pistons ou à plongeurs de 5 à 500 bar - de 4 à 1000 l/min - jusqu' à 700 kW

Pompes haute pression

Cat Pumps International S.A.
I leiveldekens 6A • B-2550 Kontich, Belgique
Tel.: 00/32/3.450.71.50 • Fax: 00/32/3.450.71.51
e-mail: cpi@catpumps.be

- systèmes de nettoyage centralisés
- · osmose inverse
- · nettoyage de citernes
- · alimentation de chaudières
- CO2 liquide

Fabrication suivant la norme de qualité ISO 9001.



www.catpumps.be

<u>Pierre Van Wynsberghe</u>: Même si les clients finaux sont des pays situés en Afrique, au Moyen-Orient ou en Asie, beaucoup de projets restent toutefois gérés par des sociétés d'ingénierie occidentales.

JDF: Comment se porte votre mar- & ché actuellement ?

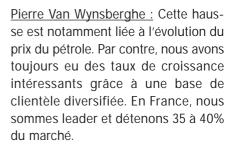
<u>Pierre Van Wynsberghe</u>: 2006 a été une année exceptionnelle, pour nous, mais 2007 est encore mieux! En ce qui concerne les ventes en France, nous prévoyons de terminer nettement audessus de nos prévisions.

Le groupe a enregistré en 2006 un

L'usine de Condé-sur-Noireau en Normandie.

chiffre d'affaires de 400 millions de dollars, dont 25% ont été réalisés par la filiale française. Par rapport à 2005, où nous avions engrangé 360 millions de dollars de CA, c'est une belle progression.

<u>JDF</u>: Comment expliquer ces résultats vertigineux ?



<u>JDF</u>: Donc la hausse du pétrole ne vous pénalise pas ?

<u>Pierre Van Wynsberghe</u>: Non, pour nous c'est extrêmement bénéfique. Plus le pétrole est cher, mieux l'activité économique de l'Oil & Gas se porte, mieux nous nous portons.

<u>Stéphane Leledy</u>: Les sociétés du milieu pétrolier disposent de beaucoup de liquidités pour investir dans des nouvelles installations.

<u>Pierre Van Wynsberghe</u>: À titre d'exemple, pour acheminer du gaz, les exploitants utilisent soit des pipe-lines, soit des méthaniers, soit des technolo-







gies de conversion (GTL). Or nous fournissons des équipements pour chacune de ces solutions. Tant que l'activité gazière ou pétrolière est bonne, nous allons bien.

<u>JDF</u>: Bien que Masoneilan soit visiblement dans une position dominante, craignez-vous la concurrence?

<u>Pierre Van Wynsberghe</u>: Nous ressentons une forte concurrence sur tous les segments de marché sur lesquels, d'ailleurs, on ne retrouve pas toujours les mêmes compétiteurs.

Toutefois, nous avons en France des atouts certains : la proximité de notre usine et de notre service après-vente, un service commercial expérimenté et une capacité à concevoir des produits sur-mesure. Notre matériel est immédiatement disponible et nous sommes plus réactifs en cas de dépannage. Mais notre principal atout, c'est la qualité de nos produits. Non seulement nous résistons, mais en plus nous nous développons.

<u>JDF</u>: Comment comptez-vous alimenter votre croissance dans les années à venir?

<u>Pierre Van Wynsberghe</u>: Nous avons fixé des objectifs de croissance très rationnels sur les 5

prochaines années. Ils sont ambitieux, mais pas démesurés. Nous comptons les atteindre en commençant par privilégier l'expansion géographique, notamment en améliorant notre position sur les marchés chinois et coréen. De nouveaux produits continuent d'être lancés : par exemple la vanne à boule segmentée V-Max, ou encore le SVI ESD, un positionneur dédié aux applications de sécurité. Le secteur de la sécurité offre de nouveaux débouchés pour l'avenir. Les standards de sécurité au niveau des vannes évoluant constamment et devenant de plus en plus contraignant, nos clients nous demandent d'améliorer la sécurité de nos produits.

Nous souhaitons également pénétrer de nouveaux marchés tels que le Biofuel, un carburant obtenu à partir de la biomasse, le traitement des sables bitumineux et le GTL.

L'orientation à suivre est d'aller vers des produits de plus en plus intelligents qui permettent à l'utilisateur d'effectuer des diagnostics, d'améliorer sa maintenance prédictive et d'avoir des applications toujours plus fiables.

Propos recueillis par Olivier Roussard

